

ENSEIGNER – RÉALITÉ, RÉFLEXIONS ET PRATIQUES : POUR SE REMETTRE EN TÊTE L'ART D'ENSEIGNER



LUCIE-MARIE MAGNAN
Conseillère pédagogique
Cégep de Sainte-Foy

Compte rendu critique de la deuxième édition de l'ouvrage de Jean Proulx, *Enseigner – Réalité, réflexions et pratiques*, publiée en 2009¹.

[L] autonomie professionnelle appelle aussi [au] sens des responsabilités et d'éthique au travail. S'informer, partager des connaissances, se critiquer, accepter les différences, modifier au besoin des attitudes et des comportements, se perfectionner, voilà autant de tâches ou de comportements auxquels l'enseignant a le devoir de s'adonner. [Ces tâches] ne sont ni trop lourdes, ni trop bureaucratiques. Elles sont toutefois porteuses d'un dynamisme exigeant qui caractérise bien la profession d'enseignant.

(Jean Proulx, p. 563-564)

Le volume compte au bas mot 564 pages. Pas moins de 77 ouvrages écrits depuis 1994, et touchant la pédagogie, se trouvent recensés dans son impressionnante bibliographie. Seule une trentaine des ouvrages qui y sont mentionnés date d'avant 1994. Intéressant, dirait-on, mais en quoi ces nombres concernent-ils les lecteurs ? Disons juste que cela dépend : de leur connaissance des balbutiements du nouveau au collégial, de leurs habitudes de lecture, peut-être, et de leurs convictions pédagogiques, pour ne nommer que ces variables-là... Ce qui est révélateur, dans ces statistiques, c'est qu'elles reflètent l'esprit dans lequel a été re-construite cette « mise à jour » de l'ouvrage *Enseigner mieux*, de Jean Proulx (1993). Publiée tout au début du nouveau collégial, la première édition comptait pour sa part 340 pages. Seize ans d'expérience en plus, seize ans de réflexions et de pratique peaufinées dans le cadre de l'approche par compétences instaurée alors dans les milieux collégiaux, cela compte. Et la réécriture, ou plutôt la refonte, de cet ouvrage réfléchi en fait foi, comme sa bibliographie.



Jean Proulx, professeur de psychologie depuis plus de trente ans au Cégep de Trois-Rivières, a donc réécrit *Enseigner – Réalité, réflexions et pratiques*. Cet ouvrage s'adresse en priorité à l'enseignant du collégial, en particulier si celui-ci a assez de clairvoyance pour se questionner sur ses propres pratiques... Mais tous ceux qui veulent réfléchir à ce que comprend l'acte d'enseigner, quel que soit leur ordre d'enseignement, gagneraient à y jeter un œil.

La première chose qu'inspirent sa structure et sa mise en page, c'est l'envie de lire par œillades, de goûter par petites bou-

chées. On veut prendre à son compte les conseils de Pennac dans son *Comme un roman* (1992), y aller un peu à l'instinct, se laisser tenter par les thèmes qui inspirent et les modules qui appellent le lecteur à lire à son rythme. On s'arroge le droit imprescriptible de se frayer à travers l'ouvrage le chemin qui convient, la permission d'arrêter, de revenir, de soupeser ce que le recueil offre. D'ailleurs, Proulx lui-même s'accorde le loisir de commenter l'une des lectures qu'il suggère, soit *Le bon prof. Essais sur l'éducation*, de Solway (2008), qu'il présente à la toute fin de son ouvrage comme un incontournable. Il glisse aussi dans son volume quelques commentaires bien sentis, et toujours fondés, en particulier dans sa conclusion, sur les dangers d'une vision trop bureaucratique ou linéaire. Alors, on se permet de méditer.

En fait, *Enseigner – Réalité, réflexions et pratiques* donne envie de lire en s'offrant le luxe de s'interroger : sur ses pratiques comme sur ses expériences d'enseignement ou d'accompagnement, celles qui ont fait de nous les pédagogues ou conseillers que nous sommes. Sur les contraintes qu'impose tout système, aussi. Cette nécessité implicite de musarder au rythme, posé, de ses propres méditations n'est pas dénuée de sens. Elle incarne bien le message lancé : il existe en éducation plein de belles et bonnes choses, l'innovation n'étant pas la moindre. Mais prenons le temps d'y réfléchir. La profession n'en est pas à ses balbutiements : il faut également savoir se fier à ce qui a fait ses preuves. Questionnons-nous, restons ouverts, mais soyons vrais et n'ayons pas peur de choisir en fonction des compétences qui sont les nôtres.

Attardons-nous aussi à nous rappeler des vérités premières comme celle-ci : « Le véritable plaisir d'apprendre ne réside pas dans l'activité d'apprentissage elle-même, mais plutôt dans ce qu'elle nous apporte comme savoir nouveau, dans ce qu'elle nous permet de comprendre. » (p. 522) Apprendre pour apprendre ne rime à rien, cependant qu'apprendre pour comprendre ouvre le monde.

¹ PROULX, J., *Enseigner – Réalité, réflexions et pratiques*, Québec, Cégep de Trois-Rivières, 2009, 564 p.



Dans le discours de l'auteur, on sent qu'approche par compétences ou pas, rien n'est à proscrire, à bannir ou à pointer du doigt. Tout doit se construire en acceptant que « [b]on nombre de variables échappent au contrôle de l'enseignant dans l'acte d'instruire. Il importe d'en prendre la mesure avant de conclure à son incompétence. La société demande à l'enseignant de "faire de son mieux", pas de "faire le mieux" ! » (p. XXVII) Les enseignants ne sont donc pas responsables de tout, dans l'équation. Vivant un contexte de changement, ils gagneraient à faire preuve de réalisme dans leurs aspirations professionnelles : à ce titre, leur mission consisterait à s'adapter au nouveau paradigme au meilleur de leurs capacités.

[...] le message lancé : il existe en éducation plein de belles et bonnes choses, l'innovation n'étant pas la moindre. Mais prenons le temps d'y réfléchir. La profession n'en est pas à ses balbutiements : il faut également savoir se fier à ce qui a fait ses preuves.

Monsieur Proulx nous rappelle une autre vérité : tous les chemins ne sont pas à suivre par tout le monde. Le plus important serait de tracer, pour soi comme pour ses étudiants, une voie qui tienne compte de ce que l'on est et de ce qu'ils sont, comme enseignant, comme apprenants et comme personnes. Arriver à jauger ses propres forces et à respecter ses limites. Il faudrait idéalement rester lucide face à soi-même en même temps que sensible à la « connaissance des élèves dans l'enseignement [, qui] peut s'aborder sous trois angles principaux », selon lui. Quels angles ? « 1^{er} celui de la différenciation, 2^e celui de la modélisation et 3^e celui de l'utilité et de la possibilité » (p. 63). Voilà autant de défis qui attendent l'enseignant et pour lesquels l'auteur propose des pistes de réflexion.

Ce qu'il faut, toujours selon l'auteur, c'est faire preuve de jugement. Il importe de bien doser nos interventions, de les préparer en gardant en tête ce qui nous convient. Devenir conscient de ce que nous arrivons, comme enseignant, à bien faire, à bien concevoir, à bien articuler. Son ouvrage nous en livre une preuve par l'exemple à travers sa structure même : il est divisé en cinq grands chapitres² (dont le plus conséquent touche les méthodes d'enseignement) et bâti de manière à ce que ses trente modules, tous pareillement articulés autour des « quelques réflexions, quelques observations, quelques outils de travail et lecture(s) suggérée(s) » qui en tissent la trame, permettent et favorisent les croisements, les rapprochements, bref, poussent à la réflexion. S'y nouent, au fil des modules, des liens évidents, à garder en tête, entre la théorie (réflexion) et la pratique : ils ne peuvent qu'enrichir toute vision de l'acte

d'enseigner. Écrit dans une facture agréable, tablant sur le bon sens, l'ouvrage est en plus abondamment garni d'outils pratiques et d'exemples qui permettront à l'enseignant d'ancrer sa réflexion dans le quotidien de sa pratique.

« Il faut ramener la relation professeur-élèves au centre de l'activité d'enseignement. Il faut donner aux enseignants la latitude et le temps nécessaires pour justement enseigner, au sens de faire apprendre. Il faut mettre à leur disposition des ressources qui leur permettront de répondre à cette question qui revient sans cesse dans leur travail : comment faire pour... ? » (p. 563), lit-on au détour des dernières pages. Proposition qui laisse entendre qu'il reste encore à créer les conditions propices à ce changement de paradigme. Consentir à l'enseignant la chance de réfléchir en profondeur à la démarche qu'il propose. Lui donner le loisir de préparer ses interventions en se centrant sur l'étudiant, au cœur des apprentissages. Lui offrir les moyens de se doter des outils adéquats. Bref, lui donner le temps de nourrir en profondeur cet acte d'enseigner...

Si un lecteur averti ou curieux décidait de comparer les deux éditions, celle de 2009 et celle de 1994, il aurait de quoi faire. Il retrouverait sans doute certains passages dans l'état : pourquoi ce qui a été vrai il y a seize ans serait-il nécessairement moins vrai aujourd'hui ? Mais l'auteur a pris garde de tomber dans le panneau de la facilité et s'est méfié des raccourcis. Les parties touchant la réflexion ont été revampées et rendues plus conséquentes, de nouveaux modules touchant des réalités comme les TIC, l'évaluation des travaux d'équipe, l'évaluation des compétences ou l'apprentissage par problèmes ont été ajoutés. Ce qui est repris ou réutilisé est nuancé, souvent modulé par une réflexion qui s'articule autour de l'importance, pour l'enseignant, de bien saisir qu'il est au centre de décisions majeures que l'acte d'enseigner suppose et qui lui incombent. Proulx se permet d'ailleurs de statuer sur les deux plus importantes, c'est-à-dire celles qu'il faut minimalement prendre : « [...] 1^{er} quoi enseigner et 2^e comment le faire » (p. 13). Le lecteur ne peut qu'applaudir.



« [...] l'acte d'enseigner – avec efficacité s'entend – ne peut relever de simples prescriptions auxquelles se conformer selon le contexte. Sa fécondité trouve d'abord son ferment dans le cœur des êtres qui le rendent possible, principalement l'enseignant et l'élève » (p. 561), peut-on lire dans la conclusion de l'ouvrage.

² Ces cinq chapitres sont les suivants : *Cadre réflexif, De l'enseignant à l'élève, Les méthodes d'enseignement, L'évaluation des apprentissages et Animer une classe.*



Comme tout le reste du volume, cette phrase nous rappelle que ce qui doit toujours prévaloir, en enseignement, c'est le sens commun. Cela aussi reste à méditer... ♦

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

PENNAC, D., *Comme un roman*, Paris, Gallimard, 1992, 180 p.

PROULX, J., *Enseigner – Réalité, réflexions et pratiques*, Trois-Rivières, Cégep de Trois-Rivières, 2009, 564 p.

PROULX, J., *Enseigner mieux*, Trois-Rivières, Cégep de Trois-Rivières, 1993, 340 p.

SOLWAY, D., *Le bon prof. Essai sur l'éducation*, Montréal, Bellarmin, 2008, 288 p.

Lucie-Marie MAGNAN a roulé sa bosse en Europe, à la fin d'un baccalauréat en littérature et d'un certificat en enseignement collégial. Elle a d'abord enseigné le français et la littérature en Angleterre et en Turquie, puis l'anglais langue seconde dans le Sud de la France, où elle a obtenu une maîtrise en lettres modernes. En 1991, elle s'est posée au Cégep de Sainte-Foy pour y enseigner le français. Depuis janvier 2009, elle y œuvre à titre de conseillère pédagogique, s'efforçant d'aider les professeurs à aider les étudiants.

Immagnan@cegep-ste-foy.qc.ca

LE SAVIEZ-VOUS ?

LA RECHERCHE FORME LA JEUNESSE!

Vous désirez contribuer à l'amélioration de la formation offerte aux étudiants et à l'avancement des connaissances en éducation? Vous êtes membre du personnel enseignant ou du personnel professionnel d'un collège? Vous avez envie de relever un défi professionnel et personnel? Vous êtes rigoureux? Vous êtes curieux? Vous aimez les projets de longue haleine?

Si vous avez répondu à ces questions par l'affirmative, le **Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA)** du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) est peut-être taillé sur mesure pour vous!

Consultez la nouvelle édition du *Guide des subventions du Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (2012-2013)** pour en apprendre plus sur le PAREA et déposez une demande avant le 27 janvier 2012.

* Ce document est disponible sur le site Internet du MELS [www.mels.gouv.qc.ca], sous les rubriques *Les programmes*, *Les programmes de recherche* et *Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage*.

VOUS NE SAVEZ PAS CE QUE VOUS MANQUEZ



Saviez-vous qu'un simple clic vous donne accès à tout ce qui s'est écrit sur la pédagogie en milieu collégial depuis la création des cégeps? Plus de 35 000 publications, revues, articles, rapports de recherche enrichissent notre bibliothèque afin de répondre aux besoins d'information des chercheurs et praticiens en enseignement. **Une mine d'informations qui n'attendent plus que vous!**

www.cdc.qc.ca